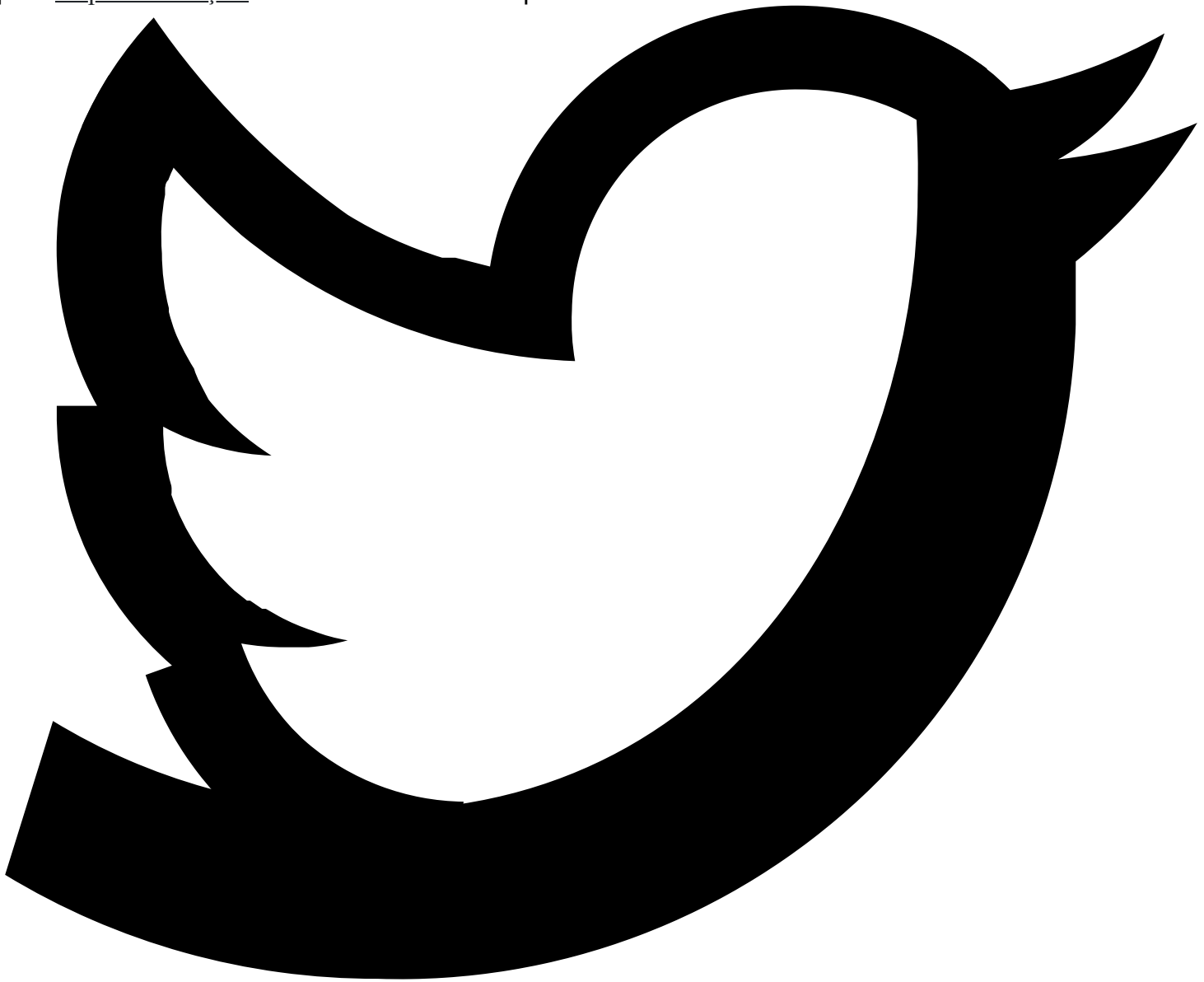


## LE FOND DE L'AIR EFFRAIE

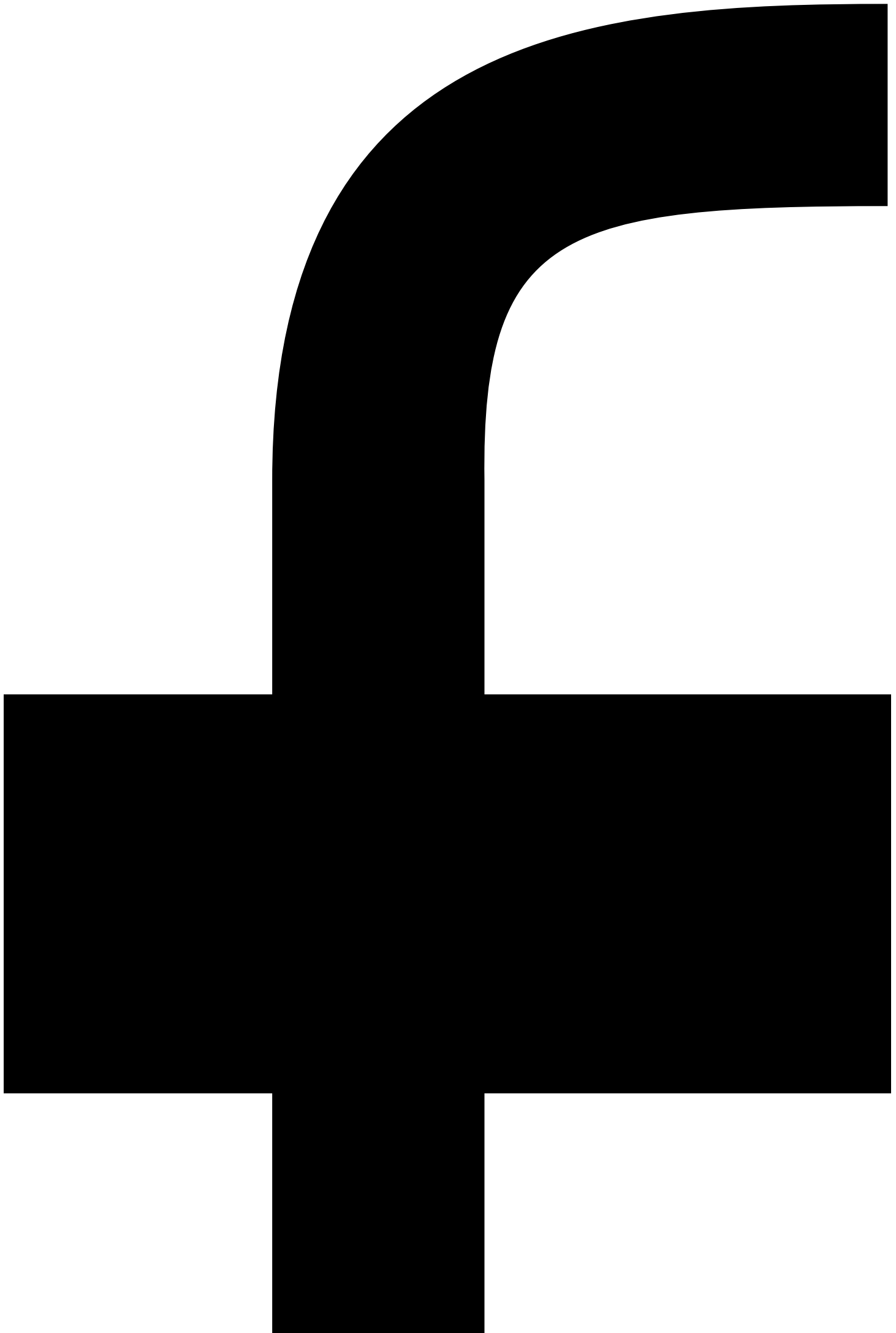
---

L'extrême droite comporte de nombreuses chapelles, aux discours parfois antagonistes et aux relations tendues. Leur point commun : vouloir préserver à tout prix « l'identité blanche ».

par [#Stéphane François](#) — 29 avril 2022 — temps de lecture : 9 min —



-





Pour l'opinion publique, les observateurs universitaires ont d'élaborer une pensée complexe des brutes épaisses incultes. Cette vision est éminemment caricaturale, la mouvance des personnes qui ont élaboré une vision complexe de ce contenu est indéniablement

L'une des grandes constantes est de préserver l'identité blanche et le patrimoine culturel. Cela a été formé par des théoriciens : dans un premier temps, puis, à compter des années 1950, l'Union européenne (comprendre « l'Europe » d'une « invasion inversée ») a davantage modifié leurs discours.

L'extrême droite est diverse et complexe, malgré un minimum de thématiques, mais des extrêmes antagonistes et aux relations complexes en sens propre, entre les catholiques et les néopaiëns, entre les occidentaux et les partisans d'un fondement républicain et les monarchistes (et les néofascistes) et les réactionnaires (et les traditionalistes), etc. Le point de départ identitaire de la civilisation occidentale est à cette thématique.

## LA « GRANDE EUROPE »

En effet, dès leurs prémises, les extrêmes droites ont élaboré une vision de la « race blanche » la plus évoluée, intégrant et renversant l'anthropologie sur les notions de bien au contraire. Il y a eu « un passage » biologique vers le culturel. Mais les xénophobes n'ont pas disparu.

Ce discours n'investit plus l'identité mais un schéma anthropologique et systèmes de représentation, mais mécaniquement un « choc » et un métissage culturel. Ce nationalisme ethnique qu'étatique, plus social, a laissé apparaître sur la scène des « réorganisations » et des « réajustements » aux contenus ouvertement réactionnaires. L'extrême droite, on serait d'

On retrouve ici ce qui constitue la rhétorique des extrêmes droite : une conception ethnoculturelle de la sauvegarde face au danger de l'immigration extra-européenne (xénophobie) et sur sa pérennité. Surtout, c'est aujourd'hui d'une rhétorique de droite comme un mouvement réactionnaire de lutte contre une supposée « menace » et « immigrationniste ». Il y a une inversion des discours. D'immigration devenue défensive : il faut protéger la descendante des Européens (et non des européens) d'un « génocide de la population », ourdi, forcement

## UN ANTISÉMITISME TOUJOURS

En effet, l'antisémitisme n'a jamais disparu, malgré une période, dans le passé, visible en Europe. Cet antisémitisme violemment et bruyamment réactionnaire de droite radicalisé. Après un pic dans les années 1970 et au début de la décennie 1980, Copernic en 1980, attentat à la bombe au cinéma Rivoli à Beaubourg en 1981, la baisse significative en France de la parole antisémite d'extrême droite à compter de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle que certains observateurs considèrent comme résiduel.

Il a commencé à se manifester à nouveau dans les années 2000. L'exemple le plus récent est d'Alain Soral, qui propose ses propres d'ouvrages « classiques » de l'antisémitisme, en particulier dans celui du 19<sup>e</sup> siècle. Un coup d'œil au catalogue des ouvrages classiques de l'antisémitisme réactionnaire : *judäisation des peuples chrétiens* de Louis Mousseaux, paru initialement en 1886, *Les Juifs* de Drumont (1886), *Les Juifs* de Sombart (1911), *Le Juif Intérieur* de Ford (1920), mais également comme la réédition du *Nuremberg* de Bardèche (1948) ...

À cette forme d'antisémitisme réactionnaire de droite du début du XX<sup>e</sup> siècle, on assiste au retour d'une autre forme, marquée par le suprémacisme blanc, qui s'est développée ouvertement depuis le début

Marteau », à travers des ou  
*national-socialisme* du néon  
 volonté de traduction ne s'a  
 il y a depuis quelques anné  
*Turner* de William Luther Pi  
 terrorisme suprémaciste bla  
 France depuis 2018<sup>2</sup>.

Les principaux livres de ces  
 à l'extrême droite française  
 diffuser un discours « nation  
 l'espace francophone. Le p  
 un discours défendant la ra  
 au contenu ouvertement an  
 minimiser ou à nier le génoc  
 contraire, ses tenants l'assu  
 autre chose » selon le mot  
 leurs théoriciens actuels im  
 « blanche » subirait aujour  
 promotion de l'homosexuali  
 ethnique et l'« immigration-  
 Juifs. Ces militants, à la sui  
 années 1970 et 1980, cons  
 rescapés du génocide euro  
 de leur extermination... Ils s  
 terroristes des années 1970  
 l'auteur du *Manifeste du Gé*  
 explicitement, ses idées, no  
 organisé par les « Juifs », s  
 implicitement dans les moti  
 particulier chez les Améric  
 de la nécessité de la défens  
 la menacerait.

## LA THÈSE DU POISON D

Derrière ces traductions et  
 conception précise du mon  
 de la « race blanche » dans  
 montre que l'antisémitisme  
 et qu'il n'était pas résiduel

Enfin, on peut mettre en év  
 discours des extrêmes droi  
 par l'action de forces obscu  
 connues : États-Unis (via l'a  
 le judaïsme, « big pharma »  
 du monde tend à expliquer  
 du monde. Il s'agit d'interpr  
 en particulier de l'histoire co  
 l'intervention de « forces »  
 actions subversives, société

Aujourd'hui, les extrêmes d'aujourd'hui sont transformées, mais intactes (antisémitisme, racisme, déshumanisme) et les idéologues qui les maintenaient en place ont progressivement cédé à la peur. Nous traversons aujourd'hui une crise majeure. L'obsession identitaire, longtemps contenue, est devenue plus radicale, est devenue un enjeu électoral. Les candidats à l'élection présidentielle ont obtenu 30% des suffrages exprimés en 2017, 33,7% au national et 7,07 pour Reconquête au second discours avec sérieux, car il y a un fond de l'air effraie...

Stéphane François est professeur à l'université de Mons, spécialiste des extrêmes d'aujourd'hui. *Les extrêmes droites* aux Éditions Le